



Programme des conférences et rencontres 2024-2025

Le programme de cette nouvelle saison de conférences à la Bibliothèque des Amis de l'Instruction se partage entre éducation populaire, histoire des bibliothèques et de leurs fonds mais poursuit aussi ses investigations dans le domaine de l'histoire de Paris et celui des idéologies.

1) Carole Christen, *À l'école du soir*

Jeudi 3 octobre 2024, 19h30.

L'école du soir dans la France du XIX^e siècle recouvre l'ensemble des cours proposés aux adultes, des ouvriers et des artisans essentiellement, qui, après leur longue journée de travail, cherchent à acquérir des connaissances élémentaires ou des savoirs techniques et professionnels. Dans cette conférence, Carole Christen évoquera les différentes expérimentations de ces cours aux finalités et enjeux multiples : alphabétiser, former, moraliser, émanciper les classes laborieuses. Elle rendra compte des nombreuses réalités sociales, culturelles et politico-pédagogiques de l'éducation des adultes dans cette période (1815-1870) qui voit se transformer en profondeur l'enseignement comme les mondes du travail alors que s'engage le double mouvement d'élargissement de la souveraineté populaire et d'expansion industrielle.

2) Michèle Dassas, *Augustine Tuillerie*

Jeudi 7 novembre 2024, 19h30.

En 1877, Augustine Tuillerie, sous le pseudonyme de G. Bruno, publie aux Éditions Belin le manuel scolaire *Le Tour de la France par deux enfants*. Le livre connaît un succès énorme, il est vendu à toutes les écoles, publiques ou religieuses, ainsi qu'aux collectivités locales ou associations diverses, et atteint un tirage de presque 8 millions d'exemplaires en 1914. Il est aussi à l'origine de l'établissement du roman national sous la III^e République.

La conférence portera sur la genèse de cette œuvre mythique et sur la vie très romanesque d'Augustine Tuillerie, dont l'auteur a retrouvé la correspondance inédite. Elle fut notamment l'épouse du philosophe Alfred Fouillée et la mère du philosophe Jean-Marie Guyau. Une femme admirable et attachante, dont les différents ouvrages ont marqué une page de l'Histoire de l'éducation.

3) Renaud D'Enfert, *Apprendre à dessiner à Paris au XIX^e siècle*

Samedi 7 décembre 2024, 17h.

Au XIX^e siècle, et plus particulièrement après 1830, on observe à Paris une multiplication de cours et d'écoles de dessin. Proposant des enseignements "à temps partiel", ces institutions permettent à un public essentiellement populaire, aussi bien féminin que masculin, d'acquérir des compétences graphiques utiles aux professions artisanales. Dans le cadre de cette conférence, on esquissera une cartographie de cette nouvelle offre de formation parisienne, avant de s'intéresser aux enseignements dispensés, aux publics concernés ainsi qu'aux débouchés qui peuvent dès lors s'offrir à eux.

4) Isabelle Antonutti, *Les Bâtisseuses de la lecture publique*

Samedi 18 janvier 2025, 17h.

Cette conférence, illustrée de nombreuses photos, raconte une histoire méconnue : la lente intégration des femmes dans l'univers des bibliothèques. Elle éclaire sur les facteurs d'accélération et aussi sur les résistances. Dans ce chemin, les figures des pionnières sont intéressantes en particulier pour le modèle qu'elles représentent. Au fil des années, les femmes s'installent dans un univers masculin qui ne leur concède que des places subalternes. Elles sont restées invisibles dans leur grande majorité, pourtant leur travail a été important dans la modernisation et la structuration de la profession. Le livre, "Les Bâtisseuses de la lecture publique" ajoute des femmes à l'histoire des bibliothèques, il relate leur périple pour acquérir légitimité et reconnaissance.

5) Michèle Riot -Sarcey, À confirmer

Samedi 8 février 2025, 17h.



6) Thomas Le Roux, *Les vaches à Paris, 1750-1850 : une présence inédite*

Jeudi 6 mars 2025, 19h30.

À partir du milieu du XVIII^e siècle, la consommation de lait frais connaît une hausse spectaculaire dans les grandes villes en Europe. Marginale auparavant, elle devient habituelle pour accompagner les boissons à base de produits coloniaux (café, thé, chocolat). Dans la mesure où le lait ne se conserve pas, sa production doit se faire impérativement en ville ou à ses abords immédiats. Dans les métropoles, c'est au cœur de quartiers habités que se mettent en place des "vacheries", étables à vaches, un phénomène inédit dans l'histoire de la présence animale en ville. En 1800, à Paris, on compte 5000 vaches laitières. Cette présence pose des problèmes allant des maladies animales à des questions d'approvisionnement en nourriture et de gestion d'hygiène publique. Elle donne également naissance à une profession spécifique, celle des "nourrisseurs de bestiaux".

7) Pascal Ory, *Ce Cher et vieux pays*

Samedi 22 mars 2025, 17h.

Ces Français sont bien étranges. Comparons le *cher et vieux pays* du Général de Gaulle à tous les pays voisins : que voyons-nous ? L'infinie variété de la démocratie libérale, avec ses régimes foncièrement parlementaires, gagés sur un pouvoir exécutif limité. En face de ce peuple de roseaux, un seul chêne : la France de la Ve République. Parlons démocratie représentative, démocratie participative : nous sommes en Suisse. Parlons démocratie autoritaire : nous sommes chez nous.

De ce constat peuvent découler deux hypothèses opposées, selon que l'on considère ce particularisme comme un atout précieux ou comme un mauvais présage.

Affaire d'institutions, assurément, mais qui ne voit que ce centralisme, cette verticalité, ce présidentialisme viennent de loin ? Qui peut prédire que cela changera bientôt, voire jamais ? Et qui peut affirmer que, quelque part, nous n'y trouvons pas notre compte ?

8) Isabelle Pasquet, *Lire les autrices à la BAI*

Samedi 5 avril 2025, 17h.

Répertoire des noms d'autrices dans le catalogue de la BAI : évolution entre 1962, 1920 et 1960 (nombre, nationalité, genres littéraires.) - grandes figures de ce corpus.

Comment les ouvrages écrits par des femmes ont-ils été sélectionnés ? Nous tenterons d'y répondre en nous appuyant sur les comptes-rendus du conseil d'administration de la BAI, sur les cahiers des desiderata conservés, ainsi que sur le contexte : univers de l'édition (éditeurs, traducteurs), revues, prix littéraires, événements, éducation, mais aussi féminisme.

9) Pauline Giocenti, *Marthe Lévêque et Rosamond Lehmann : la traduction comme trait d'union*

Samedi 17 mai 2025, 17h.

Marthe Lévêque, que l'on connaît mieux sous le pseudonyme de Jean Talva sur les couvertures de livres et dans les revues littéraires auxquelles elle a contribué, est l'incarnation même de la traductrice invisible s'effaçant derrière l'œuvre originale. Souvent décrite comme une femme discrète, son pseudonyme semble avoir si bien joué son rôle de dissimulation qu'il est devenu une sorte de barrière impénétrable entourant le « mystère Jean Talva ». En effet, il n'existe que peu d'informations sur Marthe Lévêque, elle qui semble pourtant avoir activement participé à la vie littéraire française pendant plusieurs décennies. L'écrivaine anglaise Rosamond Lehmann en fit d'ailleurs sa traductrice attitrée et admirait son travail. Dans cette conférence, nous tenterons de montrer qui était Marthe Lévêque en tant que femme traductrice dans la vie intellectuelle française du début du XX^e siècle, en s'interrogeant plus particulièrement sur les liens qui peuvent unir une écrivaine et sa traductrice. Nous tenterons ainsi de suivre les destins croisés de Marthe Lévêque et Rosamond Lehmann, deux femmes qui ont fait le pont entre deux langues dans une période bousculée par la guerre.